



ADLFI. Archéologie de la France - Informations

une revue Gallia

Provence-Alpes-Côte d'Azur | 1992

Au large de Marseille – Cap Morgiou, grotte Cosquer

Relevé d'art rupestre (1992)

Jean Clottes et Jean Courtin



Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/adlfi/105504>

ISSN : 2114-0502

Éditeur

Ministère de la Culture

Référence électronique

Jean Courtin, Jean Clottes, « Au large de Marseille – Cap Morgiou, grotte Cosquer » [notice archéologique], *ADLFI. Archéologie de la France - Informations* [En ligne], Provence-Alpes-Côte d'Azur, mis en ligne le 13 septembre 2021, consulté le 14 septembre 2021. URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/105504>

Ce document a été généré automatiquement le 14 septembre 2021.

© ministère de la Culture et de la Communication, CNRS

Au large de Marseille – Cap Morgiou, grotte Cosquer

Relevé d'art rupestre (1992)

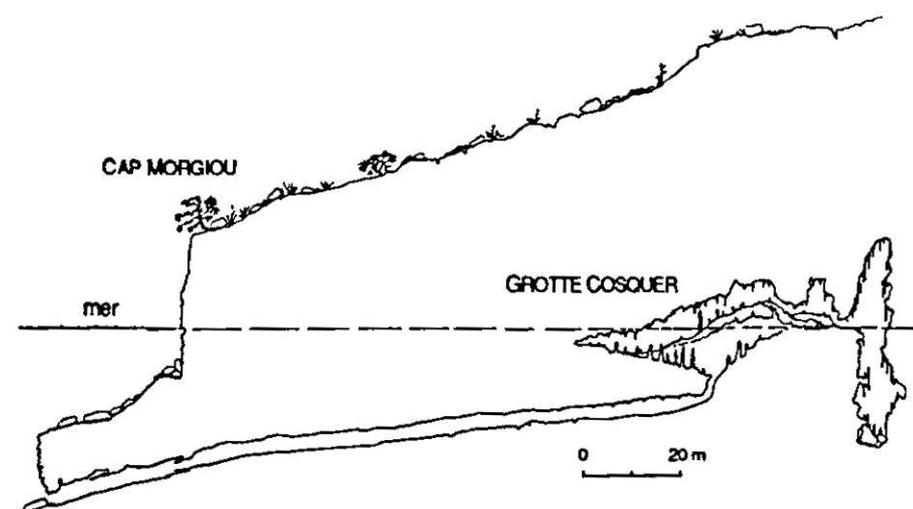
Jean Clottes et Jean Courtin

NOTE DE L'ÉDITEUR

Organisme porteur de l'opération : CNRS

- 1 En juin 1992, une campagne d'étude de 3 semaines a été conduite par Jean Courtin (CNRS-CRA) (travaux en plongée) et Jean Clottes (coordination scientifique en surface), sous l'autorité de Robert Lequément avec l'appui de *L'Archéonaute*, du personnel Drasm (Luc Long, Guy Dauphin, Jo Vicente, Denis Metzger), de Jacques Collina-Girard, géologue et préhistorien (Bordeaux), de Michel Girard (CNRS-CRA) et d'Antoine Chéné (CNRS, Centre Camille-Jullian).

Fig. 1 – Localisation du site



- 2 Une couverture photographique systématique a été entreprise, de nombreuses mesures effectuées ainsi que de nouveaux prélèvements (pigments, charbons au sol, calcite, argile). La topographie de la cavité a été précisée et des explorations conduites en plongée dans des salles immergées. Le répertoire s'est enrichi de la découverte de nombreuses gravures inédites, signes, mains négatives, frottis de torches.
- 3 Les mains négatives, réalisées sur fond noir ou rouge, sont ainsi passées de 26 à 45. Les animaux peints sont au nombre de 25, les gravures dépassent la centaine. Les animaux dominants sont les chevaux (1/3 du total) suivis par les bouquetins, bisons, chamois, animaux marins (phoques gravés et trois pingouins peints). Viennent ensuite des mégacéros, cerfs, chevreuils ou biches, un félin. Les signes sont des points, traits, rectangles, chevrons, losanges.
- 4 De nouvelles datations réalisées sur prélèvements de pigments par Mme Valladas (CNRS, Gif-sur-Yvette) ont confirmé de manière irréfutable et définitive les deux phases pressenties dès les premières observations : une phase ancienne représentée par les tracés digitaux et les mains négatives, datées de 27 110 BP \pm 390, ce qui en fait les plus anciennes peintures datées du monde (fig. 2) ; une phase 2, représentée par les animaux peints et gravés et les signes, datée de 18 820 BP à 19 200 BP \pm 220, phase qui est donc antérieure à Lascaux, et contemporaine de l'art solutréen de l'Ardèche auquel elle se rattache stylistiquement (Solutréen final ou Salpêtrien).
- 5 300 échantillons de charbons ont été étudiés par Mme S. Thiebault (CNRS, Montpellier), ils appartiennent au Pin Sylvestre, espèce aujourd'hui absente du massif des Calanques. En outre, 6 lames de silex ont été découvertes dans des anfractuosités, elles ont pu servir à réaliser certaines gravures au trait fin (Clottes *et al.* 1992).

INDEX

nature <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/crtkE81jqVGMB>

Année de l'opération : 1992

chronologie <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtwp5MU2hlw>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtFS9v4PxyYL>

lieux <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtSEeAipsBlD>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtvVEJGc5bsY>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtVqtsfM4Yn0>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtkSBSb8k4Ad>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtJmTYdb4LE1>

AUTEURS

JEAN COURTIN

CNRS